

L'ÉVÉNEMENT

VISITE Un secrétaire d'État à la ruralité en visite dans le Cantal : cela ne pouvait que plaire aux élus locaux pour faire part de leur perception du terrain et avoir une écoute bienveillante.

Le secrétaire d'État à la Ruralité, Joël Giraud, pour des "territoires d'avenir"

La ruralité constitue une bonne partie de la surface de la France, avec ses habitants, ses spécificités et forcément ses atouts et ses faiblesses. Et ce trait de caractère semble plaire de plus en plus à des urbains qui ne respirent plus, courbés sous les prix de l'immobilier, la pollution, les transports saturés, etc., etc. ! En milieu rural, on se réjouit de cette tendance, même s'il faut redoubler d'efforts, non pas pour devenir ce que l'on n'est pas, mais pour ne pas trop perdre le potentiel attractif qui repose sur les services dont l'offre de soins, les communications et la mobilité. On pourrait aussi inclure l'offre culturelle.

Série d'exemples

Alors, pour ces territoires ruraux, il existe enfin un secrétariat d'État spécifique, attaché au ministère de la Cohésion des territoires. Et à sa tête se trouve Joël Giraud. Visiblement, il s'agit, c'est important de le dire, d'un véritable rural, les pieds sur le terrain et convaincu dans ses prises de position. Tout ceci sans en perdre un certain sens de l'humour loin de déplaire à ses interlocuteurs, même ceux qui se font chamberer tout au long d'une visite officielle. On lui doit un amendement sur la possibilité pour les communautés de communes en zone de montagne de conserver une taille très modeste. Dans le Nord-Cantal, les élus ont appliqué cette dérogation. Très prochainement, Joël Giraud défendra le patrimoine sensoriel des campagnes, c'est-à-dire la possibilité pour un coq de chanter et un agriculteur, celle de travailler avant le chant du précédent.

Série d'exemples

Joël Giraud, secrétaire d'État, était donc dans le Cantal pour découvrir les réalités des élus et des forces vives du territoire. À Arches, où il avait passé



Au programme de la visite d'Arches : les inaugurations de la station d'épuration et des aménagements de la mairie et de l'agence postale.

la nuit chez son ami, le maire Yves Magne, la visite débutait par l'inauguration de la station d'épuration puis les aménagements de la mairie et de l'agence postale. À Ydes, le développement économique était mis à l'honneur par les élus avec la zone d'activité et la pépinière d'entreprises. La maison des services était également inaugurée dans la foulée.

À Saint-Étienne-de-Chomeil, l'aménagement de logements communaux a

permis de toucher du doigt le sujet de l'accueil de population.

Services de proximité, attractivité économique, emploi, accueil de population sont autant de sujets que Joël Giraud a redécouvert au fil de la matinée cantalienne. Cependant, il a constaté la volonté des élus locaux d'entretenir les complémentarités nécessaires pour avancer et de s'appuyer sur les partenariats dont celui, financier, de l'État, pour réaliser leurs projets.



"La reconquête des territoires passe par la mise en œuvre des politiques publiques."

Joël Giraud a reçu en cadeau un porte-document en cuir confectionné à Ydes. Il lui a été remis un courrier sur la situation des Menuiseries du Centre et l'inquiétude des élus sur l'emploi local.

BENOÎT PARRET

En présence notamment de Serge Castel, préfet du Cantal, Bernard Delcros et Stéphane Sautarel, sénateurs, Vincent Descœur et Jean-Yves Bony, députés, Martine Guibert, conseillère régionale.

ENGAGEMENT L'État à l'écoute de la ruralité, notamment via "Petite ville de demain".

Travailler main dans la main

Marc Maisonneuve, président de la communauté de communes Sumène-Artense, ou Valérie Cabécas, présidente du pays Gabétien, ont exprimé le choix dans le Nord-Cantal de conserver des intercommunalités "de proximité". Ce qui ne les empêche pas de collaborer avec leurs voisins pour le maintien des services, l'élaboration d'un Scot ou d'un PLUi, la collecte des déchets ou la politique culturelle. La réalisation des projets se fait comme à Arches, Ydes ou Saint-Étienne-de-Chomeil, avec le soutien de l'État, de la Région ou du Département.

Renforcer les moyens de l'État

Joël Giraud a rappelé le maintien de l'engagement de l'État qui vient de signer 26 contrats "Petite ville de demain" dans le département,

"un record national". Concernant la DETR, toujours très attendue dans le financement des projets, il a annoncé : "Il s'agit de faire en sorte que l'enveloppe départementale soit valorisée dans les territoires ruraux et qu'elle soit cumulée avec d'autres dotations d'investissements. Nous devons profiter de la DSIL Plan de Relance pour soutenir notre économie." Enfin, pour renforcer l'ingénierie et que les collectivités puissent monter leurs dossiers dans les délais, 800 jeunes diplômés seront repartis dans les communautés de communes avec une prise en charge par l'État de 15 000€ par an. "Nous avons un programme détaillé dans l'Agenda rural et la moitié des 181 actions proposées ont déjà été mises en œuvre pour renforcer la ruralité que j'estime être des territoires d'avenir".

INITIATIVE À Saint-Étienne de Chomeil, une distillerie et du salers tradition pour rester au pays.

La volonté de se démarquer

À Saint-Étienne-de-Chomeil, la visite prenait une autre tournure tout en conservant son intérêt pour le secrétaire d'État. Sur les hauteurs de la commune, Joël Giraud était convié à découvrir une distillerie. François Baptiste produit, de la manière la plus naturelle possible, whisky, rhum, saké et eaux de vie. Il vise l'excellence pour une commercialisation dans toute la France.

La jeunesse pour le salers tradition

Quelques centaines de mètres plus loin, la famille Galvaing présentait son exploitation agricole. Pierre vient de rejoindre son frère Martin et leur père, déjà associés en Gaec. Au lieu d'agrandir, les trois hommes ont préféré valoriser leur produit. Il viennent de terminer



En visite sur l'exploitation Galvaing.

leur nouvelle stabulation pour abriter 70 vaches salers. Depuis août dernier, ils produisent, avec 50 d'entre elles, un salers tradition qui a rencontré un beau succès

avec 30 pièces vendues en direct à la ferme. "Voilà deux beaux exemples de jeunes entrepreneurs et de ce qu'il est possible de faire pour rester sur des communes rurales", s'est félicité Joël Giraud.